



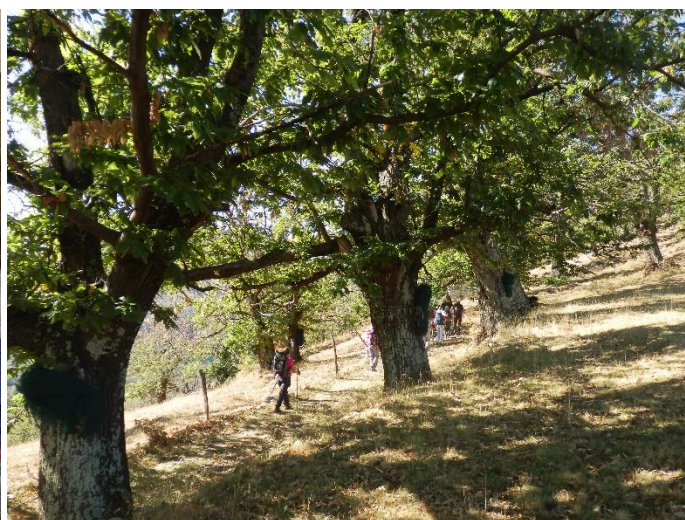
Compte rendu séjour en Ardèche du 1 au 4 octobre 2019

COMPTE RENDU DU 1^{ER} JOUR EN ARDECHE par Viviane PALUSSIÈRE

OFFICIELLEMENT « SOMMET DE FONTFREYDE », REBAPTISE « MEMORABLE AVENTURE »

14,8 kms et 825m - 8h46 - 1,7 km/h

Nous partîmes 21 *Nicole, Liliane, Chantal, Claudette, Régine, Marie Andrée, Geneviève, Lucienne, Evelyne, Claire, Jacqueline, Annette, Viviane, Richard, J.Bernard, Gérard, Alain, Christian, Michel, Jean, Yves.....* après un p'tit café-croissant à JAUIJAC.



Il est 11h et grand soleil. J.Bernard est pilote, Christian serre-file.

Un joli pont sur Le Lignon, des escaliers à travers les maisons et nous voilà sur le sentier, parfois bien raide, qui nous conduit jusqu'au pique-nique à 900m d'altitude. Il fait beau et chaud, le cadre est magnifique. En « digestif », nous grimpons les 100m du Rocher du Midi juste à côté, en aller-retour car « ça ne passe pas » sur l'autre versant..... Nous montons jusqu'à un col (sans nom) ; là, nous abandonnons l'idée d'aller au sommet de Fontfreyde : 1) c'est encore un aller-retour 2) les nuages se sont accumulés en Ouest et le vent s'est levé.



A partir de ce moment, commence une jolie galère dont nous nous souviendrons longtemps.

Nous sommes dans un dévers de genêts, de longues herbes sèches et de rochers, il n'y a aucun sentier, aucune sente. La « trace » indiquant la crête, nous la rejoignons péniblement, avec l'espoir de trouver un meilleur itinéraire. Quelques espaces apparemment dégagés nous engagent à continuer, en maintenant le cap au fil de l'arête. En fait, nous n'évoluons que : -- dans des genêts (nous maudissons les genêts !!), soit, plus hauts que nous, et nous nous perdons de vue, soit secs et coupés, au risque de s'empaler sur les bois morts et pointus ; -- -- dans des dédales d'énormes rochers – dans des herbes jaunies qui glissent – dans des ronces qui griffent jambes et bras.



Bref, la progression est franchement très difficile, très lente. Nous prévenons Alain et Eliane, restés à Jaujac, que nous rentrerons plus tard que prévu.....

Nous avançons encore, tant bien que mal, sur cette crête infernale, mais les nuages violets, les roulements de tonnerre, les rideaux de pluie se sont beaucoup rapprochés et l'orage va fondre sur nous. La décision est prise de rejoindre une piste, 100m plus bas : nous ne pouvons pas rester exposés comme ça. Nous dévalons au plus vite, et nous avons juste le temps d'enfiler les capes de pluie et autres vêtements protecteurs. Ouf !! Soulagement !



Mais cette piste ne peut pas nous ramener à Jaujac sans repasser par la crête, ni nous assurer un itinéraire praticable jusqu'au bout. Après lecture de cartes (sous la pluie battante), nous informons Alain que nous nous dirigeons vers THUEYTS, et qu'il devra venir chercher les chauffeurs avec l'un des minibus.

Une interminable descente commence, dans un sentier (balisé, cette fois !!) glissant et pentu, qui se transforme vite en torrent sous l'orage qui redouble ; nous n'y voyons plus grand-chose tant la forêt s'est obscurcie ; la pluie – presque grêle – nous trempe totalement ; il fait nuit quand nous apercevons des lumières réconfortantes, mais il faut descendre et descendre encore jusqu'à l'Ardèche et son Pont du Diable ! ben oui c'est l'enfer

Quand nous foulons enfin le bitume, c'est le bonheur....mais non, il faut encore remonter 80m de chemin pavé, jusqu'au village où nous attend le minibus. Il est plus de 20h !

Et nous arrivâmes 21sans blessure, sans cassure, courageux et téméraires.

Alain, inquiet, avait prévenu la gendarmerie de notre situation, pour le moins délicate.

Le gîte est encore loin : aller-retour des minibus, routes étroites et sinueuses, sous la pluie, fatigue d'une très longue journée, etc....

Enfin, enfin, nous sommes accueillis par Nicole et Gérard (Plat) qui nous guident dans le village de Laboule, jusqu'à Yankele, notre si souriante hôtesse. Nous dînons à 22h.



VIVIANE

Jour 2 – Groupe Bleu : COL DU MERLE – Groupe rouge : Crête de la Cham du Cros par le GR « Tour de Tanargue » (Montagne du Tonnerre) par Marie Andrée DESMARAIS

Groupe rouge : 16,5 kms / 978m.

Après notre coucher tardif de la veille, nous avons apprécié le petit-déjeuner fixé à 8 H pour un départ à 9 H (au lieu de 8 H 15 comme prévu).

Un peu d'appréhension au départ concernant la nature du sentier, suite à l'expérience des chemins hier, et bien que Yankele, notre hôtesse nous ait affirmé que nous allions emprunter de « vrais chemins ».

Mais ça commence très bien, par un chemin large sinuant entre les châtaigniers. Allez, allez, pas de cueillette maintenant, on repasse par là ce soir !

Après une descente le long de petits hameaux, nous traversons la vallée et débutons la montée par un sentier très agréable et offrant déjà un beau panorama.

Quel plaisir de ne pas devoir écarter les genêts et ronces !

L'arrivée au Col du Merle (1074m) se fait donc aisément. Un vent assez soutenu nous accueille, que le groupe bleu semble apprécier puisqu'il s'y arrête pour pique-niquer. Il était prévu que leur parcours ferait l'itinéraire de descente par le même chemin, ce qui fut fait sans problème.



Le Groupe rouge continue en direction de la crête. La montée, d'abord tranquille sur un large chemin, emprunte ensuite une pente plus raide où il faut de temps en temps « mettre les mains ».

Mais quelle récompense en arrivant au sommet (1482m) pour contempler un superbe panorama très vaste et bien dégagé sur les Cévennes ardéchoises. On aperçoit aussi le Mont Ventoux



Il n'a pas été très difficile de trouver un « replat » pour nous mettre un peu à l'abri du vent et savourer le pique-nique préparé par notre hôtesse.

La descente, d'abord progressive, retrouve sa déclivité et nous empruntons une sorte de « cheminée » où le « tirage » est important. Nous y sentons bien le vent et devons encore y mettre les mains.



Après ce passage particulier mais bien sympa, nous retrouvons un sentier agréable sinuant entre rochers et forêt, appelé « calade » en langue locale (si j'ai tout bien compris). L'itinéraire n'est pas difficile à trouver même si Gérard R nous a suggéré à un moment qu'« on pouvait couper ». Echaudés par la journée d'hier, personne n'a adhéré à sa proposition et nous avons terminé la boucle sans difficulté. Par contre une rencontre d'une superbe araignée qui transporte ses enfants sur le dos



Avec les enfants

Sans les enfants (celle que nous avons vu)



En repassant par Valousset et Valos, nous avons bien entendu retrouvé les châtaigneraies où la récolte a pu être faite par les amateurs. Certains ont même ajouté des pommes à leur « panier ». On devrait pouvoir déguster d'excellentes crèmes de châtaignes et gelées de pommes dans les environs grenoblois. Nous avons également rencontré une dame près de son jardin superbement fleuri. Régine y a appris quelques « trucs » pour repiquer des hortensias et autres.

Le retour s'est fait tranquillement et nous avons été accueillis au gîte par quelques gouttes de pluie, mais rien à voir avec l'orage de la veille. Les horaires ayant été respectés, nous avons pu profiter d'une avant-soirée agréable.



Marie Andrée

Jour 3 / Sommet de Méjean Massif de Tanargue / Chantal FLECHER

15,35 kms / D+ : 762m et D- 791m

Nous changeons l'itinéraire prévu sur les conseils de Jankelé la charmante hôtesse de notre gîte, elle nous propose ce changement de circuit pour que notre montée se fasse sur un sentier plus agréable que celui initialement prévu.

Nous sommes 15 dans notre groupe avec Nicole Plat comme guide et Christian comme serre file. Un autre groupe de 8 fera le même circuit à plus grande vitesse.

Partons du village de Chalas (695m) après une quinzaine de kms en minibus et reviendrons directement à notre petit village de Laboule par un autre sentier.

Nous commençons à grimper sur un joli petit sentier bordé de murets de pierres au milieu d'une forêt de hêtres et de châtaigniers. Au début le sentier est un peu raide, puis progressivement, il s'adoucit.



Un peu plus haut apparaissent les genêts, les fougères et des alisiers ainsi que de belles vues sur la vallée. De la forêt subsistent quelques bosquets de chênes et de châtaigniers plus petits.



Nous continuons le sentier qui serpente doucement avec des passages accrochés aux rochers de granit parfois même équipé de passerelle ou de main courante mais sans grande difficulté.





Puis arrivons à une altitude où la végétation devient plus rare et le paysage plus minéral.



Après encore une bonne heure de marche nous arrivons sur un replat à 1400 m d'altitude où la vue est déjà très belle.



Certains d'entre nous sont fatigués ou affamés, peut-être les deux ; aussi nous décidons de sortir nos déjeuners des sacs, (au menu, une excellente salade de lentilles) avant d'entreprendre le tour du massif du Tanargue et de poursuivre notre randonnée jusqu'au sommet de Méjean (1457m).

Merci à Jankelée de nous avoir conseillé ce chemin de montée très agréable.

Nous nous installons donc confortablement au milieu des pins, des genêts et de quelques petits érables.

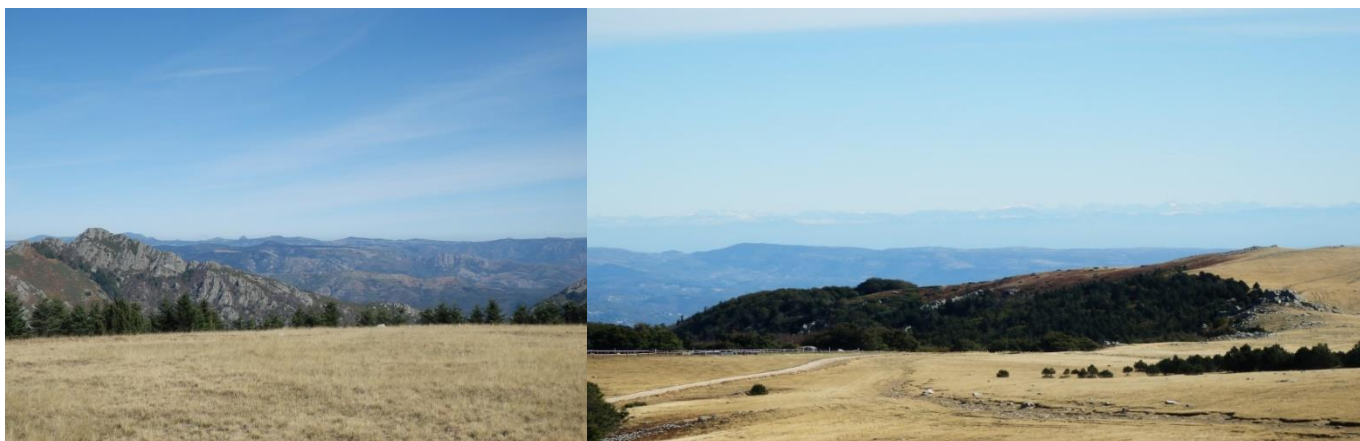


Après environ ½ heure d'un repos bien mérité nous repartons vers le sommet de Méjean (encore 47m de dénivelé , allons un petit effort !!).

Quatre d'entre nous décident de redescendre par le sentier de montée.

Au sommet la vue est splendide....

Nous apercevons au Nord des sommets du Massif Central, le mont Gerbier de Jonc et le Mézenc, ainsi que le Mont Blanc à l'Est et d'autres sommets des Alpes que nous avons du mal à identifier étant donné la distance.



Nous cheminons sur ce très joli plateau, puis nous commençons notre descente vers Laboule.

Un beau sentier très ombragé bordé de pins à crochets et de quelques mélèzes nous permet de rejoindre une piste qui nous mène jusqu'à l'embranchement du sentier des Granges qui nous conduira à Laboule.



Le sentier chemine pendant environ $\frac{3}{4}$ d'heure à travers de beaux genêts très bien taillés et beaucoup plus accueillants que ceux de notre 1^{er} jour de randonnée.





Pendant notre descente nous avons la vue sur le Mont Ventoux puis la pente se fait plus raide à travers la forêt. Nous traversons le ruisseau de l'Anglanier, puis continuons notre descente en forêt et traversons le petit ruisseau de la Pialade.

Nous passons devant deux granges en ruine, la grange de Simonet et la grange de Lutte (le sentier porte bien son nom !) avant d'apercevoir le hameau des Abriges et enfin d'arriver à Laboule (666m).

Nous avons parcouru environ 15 kms (désolée je ne sais pas précisément) avec 762 m de dénivelé + et 791 m de dénivelé – selon mes calculs.

Cette randonnée était très belle et pas trop difficile, j'en garde un excellent souvenir.

Merci à notre guide Nicole.

Chantal FLECHER

Jour 4 : randonnée au départ de Thueyts avec le pont et la cascade de la gueule de l'enfer, Le pont du diable-fargebelle, l'échelle de la Reine et du roi par Jean FLECHER

6,5 km, 324m de dénivelé + et 324m de dénivelé

4 octobre 2019. C'est le dernier jour de notre séjour en Ardèche. Il fait beau. Ce matin randonnée et cet après-midi : retour maison

Départ de notre gîte de Laboule vers 8h30 et route, toujours très sinueuse, vers Thueyts. Mais notre pilote, Alain, adore les virages.



Il a été décidé de faire tous ensemble le petit circuit. Vers 10h, du parking à l'entrée de la ville (altitude 463m) nous descendons vers la rivière Ardèche par un chemin qui longe une falaise de lave, avec, à la base de beaux prismes de basalte. La couche de lave qui a coulé de la gravenne de Thueyts avait une épaisseur de 50m. Le lit de l'Ardèche était obstrué par des bombes volcaniques et scories provenant d'une éruption explosive antérieure du même volcan, aussi s'est-il créé un épais lac de lave. Son refroidissement lent a permis la création d'orgues basaltiques. Le village de Thueyts est construit sur ce lac de lave.

<https://www.thueyts.fr/volcanisme.html>



Nous arrivons à l'Ardèche (altitude 400m), que nous traversons sur le pont du diable, joli pont de pierre. A l'amont du pont, une piscine naturelle, dont nous n'avons hélas pas le temps de profiter. Seul un chien y nage allègrement.

REGIONAL DES MONTS D'ARDECHE

Geopark des MONTS D'ARDECHE 8

Bienvenue sur le géosite de la Gravenne de Thueys et du Pont du diable

Rattachée aux jeunes volcans d'Ardeche, la Gravenne de Thueys est un volcan de type strombolien à cratère éguulé* en direction ouest / sud-ouest, culminant à 600 mètres d'altitude.

Le volcan a connu une activité très brève sous forme de deux manifestations (explosive puis effusive) qui ont largement impacté la forme de la vallée actuelle. Lors de la phase explosive, de nombreuses bombes et scories se sont accumulées aux abords du cratère, construisant un vaste cône de scories qui a dû occuper une partie du lit de l'Ardeche proche et former un barrage naturel à la rivière. Lorsque la lave s'est écoulée du volcan, elle s'est épanchée en amont du barrage de scories ce qui l'a obligée à refluer vers l'amont de la vallée sur environ deux kilomètres.

Le Zoom Géo
Par la suite, le Mardac et l'Ardeche ont recouvert leurs lits faisant apparaître l'intérieur de la coulée et, en particulier, la vraie colonnade constituée de beaux orgues basaltiques situés à la base de la coulée et que vous allez découvrir à présent.

*** Cratère éguulé :**
Cratère dont une des parois s'est effondrée sous la pression de la lave qui y formait un véritable lac. Cet effondrement a entraîné l'écroulement de la lave et la sécheresse du lac.

www.geopark-monts-ardeche.fr/

Welcome to Thueys: effusive volcanism and Gravenne

Connected to the young volcanoes of Ardèche, the volcano of Thueys is a strombolian vent with a breached crater.*

The volcano experienced a very short activity in the form of two eruptions (explosive and then effusive), causing a deep impact on the morphology of the valley.

During the explosive phase, many bombs and scoria were collected around the crater, building up a large natural dam. The lava would collect just at the head of the Ardèche River and form a natural lake. When lava flow out of the volcano, it gave upstream the scoria dam, making it forcing upstream the valley on about two kilometers.

Geo Zoom
Thereafter, Mardac and Ardèche Rivers cut their beds and made the inside part of the flow appear, particularly the organically made of basaltic organ pipes (basaltic pipes) located at the base of the lava flow.

*** Breached crater: crater having one of its walls collapsed under the pressure of lava, which caused to form a lake. Collapse caused the lava flowing and emptied the lake.**



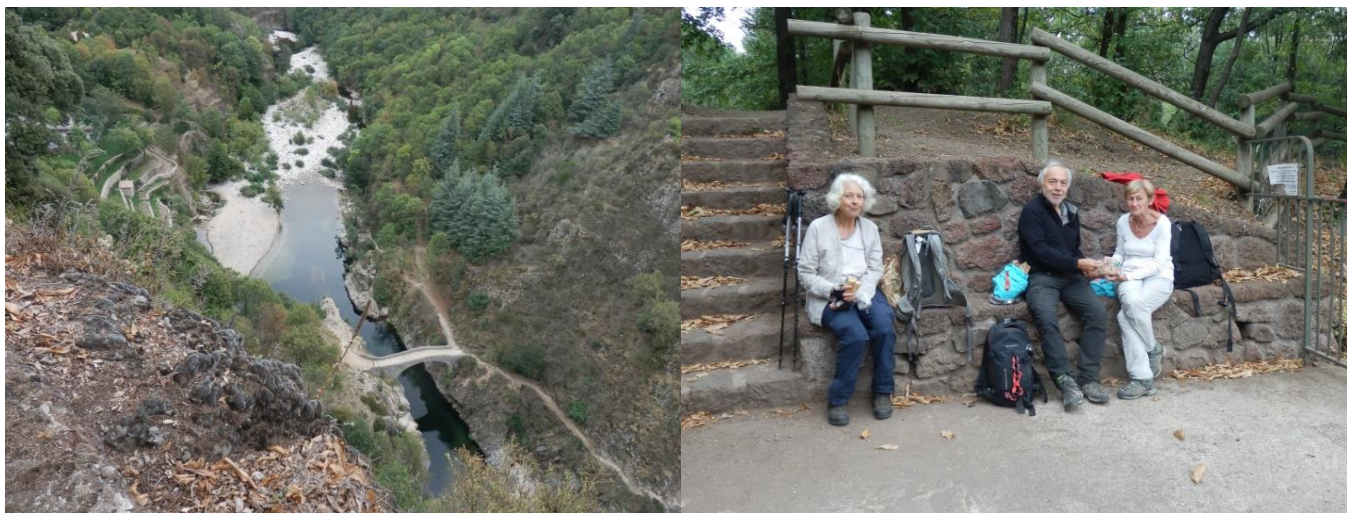
Nous remontons sur l'autre versant jusqu'au lieu-dit Fargebelle. Là, il est décidé par les pilotes de ne pas prendre le sentier à droite, mais de continuer à monter un peu jusqu'à la piste forestière (altitude 650m), que nous prenons à droite et qui descend en pente très douce.



A un moment (611m) les pilotes décident de prendre un chemin qui descend et devrait rejoindre le sentier plus bas. C'est bien la trace du petit circuit prévu. Mais, ça ne passe pas. Il faut remonter sur la piste. Continuons la piste jusqu'au point 522m où nous retrouvons un sentier qui descend à droite. Nous sommes alors sur la trace du grand parcours qu'il avait été envisagé de faire à l'origine pour les plus rapides. A 475m, il faut prendre à droite un sentier mal tracé, qui nous ramène - merci le GPS-sur le sentier principal. Celui-ci nous descend jusqu'à l'Ardèche à 390m. Nous la traversons sur un pont de pierre, puis entamons la remontée vers Thueyts par l'échelle de la reine, marches de basalte bordé par un haut mur de lave.



Arrivons à Thueyts à 12h30. Pique-nique sur le parking ou au belvédère dominant le pont du diable et la via ferrata pour quelques-uns.



Une belle balade pour clôturer notre séjour en Ardèche.

Jean FLECHER

Je tiens à remercier tous les participants de leur bon esprit dans les moments délicats de ce séjour. Bravo au pilotes et serre-files et merci à Alain et Yves de nous avoir piloté tout au long de ce séjour. Félicitons également les réalisateurs des 4 comptes rendus très bien réussis.

Christian.